

Redécouverte du type de *Dermochelys coriacea* (Vandelli) (Testudinata, Dermochelyidae)

Jacques Fretey & Roger Bour

To cite this article: Jacques Fretey & Roger Bour (1980) Redécouverte du type de *Dermochelys coriacea* (Vandelli) (Testudinata, Dermochelyidae), Italian Journal of Zoology, 47:1-2, 193-205, DOI: [10.1080/11250008009440336](https://doi.org/10.1080/11250008009440336)

To link to this article: <https://doi.org/10.1080/11250008009440336>



Published online: 14 Sep 2009.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 189



View related articles [↗](#)



Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

Redécouverte du type de *Dermochelys coriacea* (Vandelli) (Testudinata, Dermochelyidae)

JACQUES FRETEY et ROGER BOUR

Laboratoire de Zoologie (Reptiles & Amphibiens)
du Muséum national d'Histoire naturelle,
57 rue Cuvier, 75005 Paris (France)

ABSTRACT

Finding of the type of *Dermochelys coriacea* (Vandelli) (Testudinata, Dermochelyidae).

Dermochelys coriacea, the Leatherback, was first described by Vandelli, in 1761, and only later by Linnaeus, in 1766. The type, coming from the Tyrrhenian coast near Rome, is still preserved in Padua University Museum.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement le Professeur P. Omodeo, Directeur du laboratoire de Zoologie de l'Institut de Biologie Animale de l'Université de Padoue, pour son hospitalité et son aide. Que A. Minelli et R. Gilli, de ce même laboratoire, soient également remerciés ici.

Nous adressons nos remerciements au Professeur G. Dal Piaz et à Cl. Brogiato (Institut de Paléontologie et Géologie appliquée de l'Université de Padoue) qui nous ont aidé à retrouver le type de Vandelli.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance à Monseigneurs G. Bortignon (Evêque de Padoue); T. Natalini (Vice Préfet des Archives vaticanes); A. Montiosso (de la Nonciature Apostolique en France) qui ont recherché pour nous des documents sur le don du Pape Clément XIII à la ville de Padoue.

Nous voudrions aussi remercier Madame F. Menegalle, Bibliothécaire de l'Institut de Botanique de Padoue, qui a mis à notre disposition la correspondance manuscrite entre P. A. Saccardo (biographe de Vandelli) et R. Velloso (Jardin Botanique de l'Université de Coimbra).

(Received 28 April 1980)

HISTORIQUE

Les Tortues luths en Europe

Rondelet (1554, 1558) est certainement le premier auteur à décrire la « tortue couverte comme de cuir ou tortue mercuriale », d'après l'exemplaire long de 5 coudées capturé à Frontignan, sur les côtes du Languedoc (Fig. 1, 1). Gesner (1554, 1558) cite la tortue de Mercure ou tortue coriacée de Rondelet dans les deux éditions de son *Historiae Animalium*; la figure accompagnant le texte est la même que celle du *Libri de Piscibus Marinis*.

De La Font (1729) note à propos d'une tortue identique prise à l'embouchure de la Loire: « Comme cette Tortue ne fut apportée à Nantes que 5 à 6 jours après avoir été tuée et cela dans un temps fort chaud, elle devint d'une si excessive puanteur qu'il fut impossible d'en entreprendre la dissection anatomique. On se contenta de la vuidier & bientôt après on en jetta mal à propos la Tête, les Nageoires & la Queue dans la Loire. Il ne resta que l'écaille ou cuir, & la peau du ventre ... ».

De nombreux auteurs après De La Font (Descroizilles, 1752; Valmont de Bomare, 1775; Fougeroux de Bondaroy, 1765; Beltrémieux, 1884; Taslé, 1871; Bureau, 1893; ...) signalent la Tortue luth des côtes de l'Atlantique. Brongersma (1972) et Duron (1978) ont recensé ces observations, sur lesquelles nous n'insisterons pas ici.

Les Tortues luths en Méditerranée (Fig. 2)

Les indications de captures ou d'échouages de cette espèce sur les côtes françaises méditerranéennes sont plus rares dans la littérature. Amoureux (1778) rapporte la prise d'un individu de 2,25 m dans le port de Cette¹. Un autre exemplaire (datant de 1942?) provenant sans doute également de cette localité a été offert au Muséum de Marseille. Petit (1951) relate la capture dans un filet d'une Luth de 2,01 m à la Nouvelle (Aude). Carus (*in* Petit) signale

¹ Ancien nom de Sète, ville de l'Hérault.

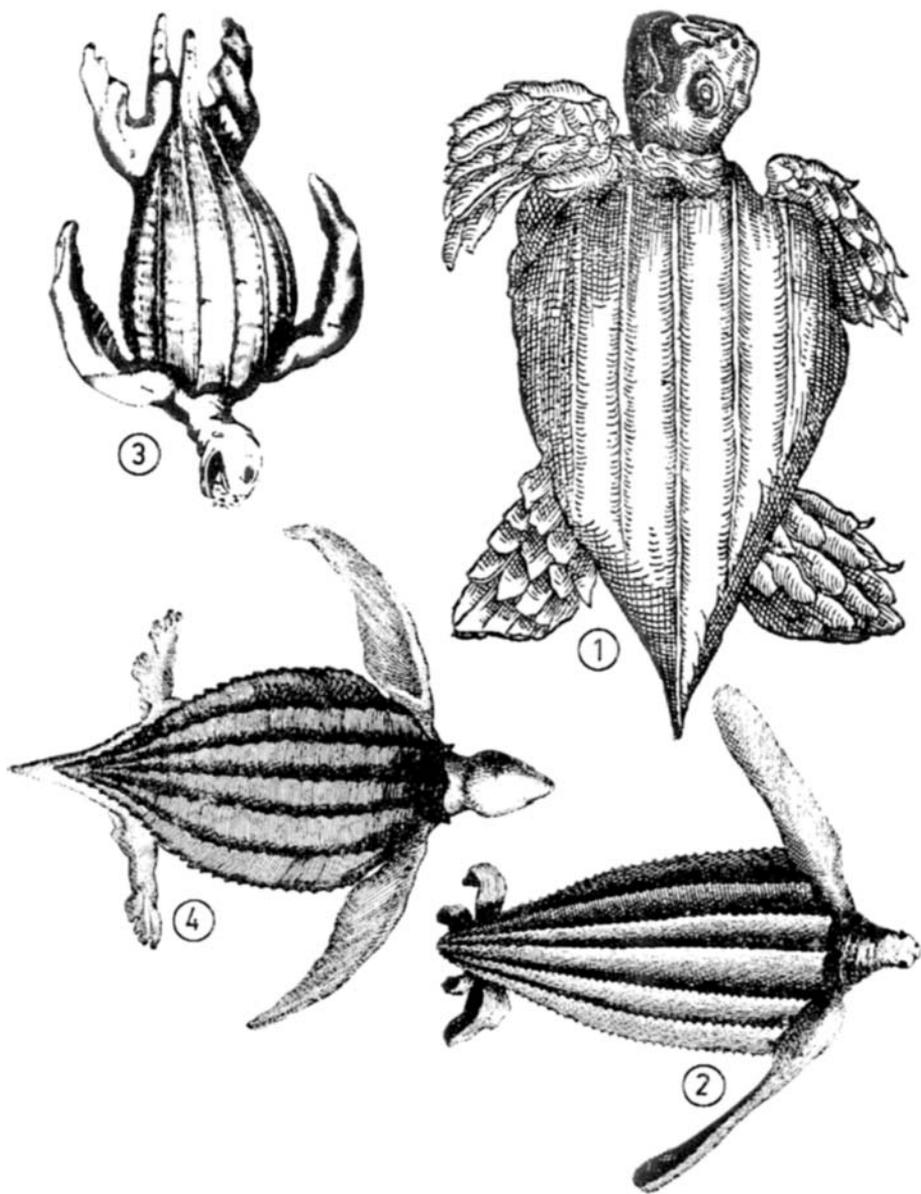


Fig. 1. — Premières représentations graphiques de *D. coriacea*. 1. in Rondelet, 1554; 2. in Borlase, 1758; 3. in Vandelli, 1761, type (a, rostrum; b, divisio mandibulae superioris ad rostrum recipiendum; c, foramen in mandibula inferiori; d, dentes; e, nares; f, oculi; g, osseae prominentiae pro auribus; h.h., angulosae, & serratae prominentiae; i, dorsi extremitas; l.l., pinnae, seu pedes anteriores; m.m., pinnae, seu pedes posteriores; n, cauda); 4, in Ranzani, 1832.

cette tortue à Nice. L'exemplaire n° 5382 pesant 200 kg et exposé dans la grande salle du Musée Océanographique de Monaco, a été pêchée par Monsieur Allari à S^t Jean Cap Ferrat le 5 juillet 1968. On pouvait lire dans le journal « Var » du 20 août 1978 qu'André Leran, pêcheur du Brusco (vers Toulon), avait remonté dans son filet une tortue géante (une Luth d'après la photographie illustrant le texte) de 120 kg par 35 m de profondeur non loin de l'île de Rouveau.

A ces données pour le littoral français s'ajoutent dans la littérature une cinquan-

tuno (Fig. 3), une grande Tortue, laquelle est acheminée jusqu'au Pape Benoit XIV. Celui-ci, aimant Bologne, sa ville natale, offre cette Tortue² à son Université.

Quelques années plus tard se répète un scénario presque identique avec le Pape Clément XIII³ (Simioni, 1934: 3-4).

Le 20 octobre 1760, de son palais de Castelgandolfo, ce Pape adresse un bref⁴ aux Recteurs de l'Université de Padoue par l'intermédiaire du Cardinal Sante Veronese, évêque de la ville. Il y raconte (*in « singolare latino »* précise Simioni qui a vu l'original de cette lettre sur parchemin) que non loin de la plage de Laurento, une Tortue marine « *mirae magnitudinis* » a été capturée par

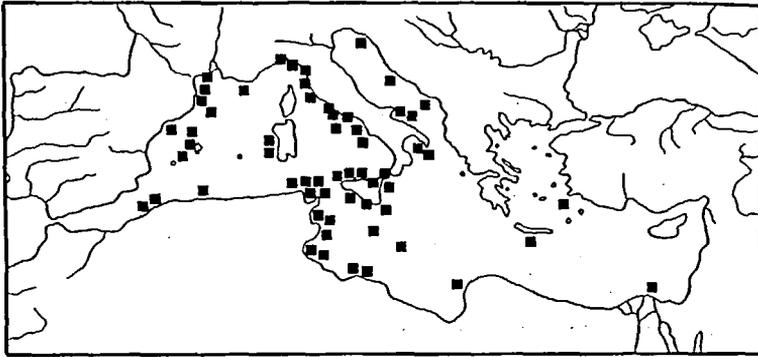


Fig. 2. — Lieux approximatifs d'observation et de capture de *D. coriacea* en Méditerranée selon la littérature (Bruno, 1978).

taine l'observations de l'espèce pour le reste du Bassin méditerranéen, et essentiellement dans les eaux italiennes. Plusieurs auteurs (Mongitore, 1743; De Betta, 1883; Minà Palumbo, 1889-93; Capra, 1947-49; Crisafi, 1957; Bruno, 1963, 1970, 1978) notent la présence et même la nidification de la Luth en Sicile.

Parmi les premières Tortues luths signalées en Mer Tyrrhénienne figurent deux exemplaires historiques qui ont retenu notre attention et font l'objet du présent travail.

Les Tortues luths et la Papauté

En 1756 est capturée au sud-est de Rome, près de la plage de Fregene ou Net-

des pêcheurs, alors qu'elle nageait « *inverso corpore* ». Tuée et embaumée, il en avait été fait don à la Papauté (« *ut singulare animal eruditorum hominum curiositate dignissimum* »). Sachant qu'il existait de telles Tortues au Musée Royal de Paris et aimant autant Padoue que son prédécesseur aimait Bologne, il semblait utile au Pape que cette Tortue semblable à la précédente

² D'après Vandelli (1761), l'histoire de ce cadeau est racontée par Franciscus Zanottus in *De Bononiensi Scientiarum & artium instituto*, tome 4, page 17, et cette Tortue est figurée in *Memorie per servire all'Istoria Letteraria Venezia*, 1756, tome 7, 2 (7): 17.

³ Carlo Rezzonico, né à Venise en 1693, fut Pape sous le nom de Clément XIII de 1758 à 1769.

⁴ Lettre adressée par le souverain pontife à un particulier ou à une communauté, mais n'ayant pas trait aux affaires générales de l'Eglise.

soit placée dans le musée de Vallisneri. Ainsi elle serait un objet d'études pour les savants et aussi un exemple de ce que peut la toute-puissance divine dans les oeuvres de la nature, comme le dit Saint Jean Chrysostome du *serpent de mer* dans l'homélie au psaume 148: « *Quando videris magnitudinem corporis atque membrarum compositionem, quomodo non admiraberis Opificem qui tantum animal produxit?* ».

Le Pape Clément XIII concluait son bref en envoyant sa bénédiction apostolique à l'Evêque, aux Professeurs de l'Université et aux érudits de Padoue.

Entre octobre 1760 (date du cadeau papal) et mars 1761 une première lettre est envoyée par Domenico Vandelli⁵ à Linné en Suède, pour lui décrire succinctement la Tortue marine rare de l'Académie de Padoue. Cette description, que le naturaliste italien a laissé manuscrite, ne semble pas avoir retenu l'attention des biographes de Linné et semble être aujourd'hui disparue.

La seconde lettre (*Epistola de Holothurio, et Testudine coriacea* ...), datée du 6 mars 1761, a été publiée par Vandelli à Padoue. Il y est d'abord question d'Insectes peu communs qui seront expédiés à Linné de Venise par bateau puis d'une «*Holothurie*» nouvelle; après plus de trois pages concernant cet Echinoderme vient la description de la Tortue (avec renvoi au tableau II, reproduit ici Fig. 1, 3), dont voici l'essentiel:

« *hujus figura est oblonga, & arcuata; ipsius longitudo a capitis extremitate ad caudam est 5. pedum Parisiensium & 10. pollicum; humerorum latitudo est trium pedum. CAPUT rostro a. margine acuto, accipitrino fere, (Tab. II.) magnis oculis f., & parvis naribus e., & pro auribus, duobus tuberculis g. imperviis instructum; interne in palato, & in inferiori mandibula dentes habet d. instar spinarum confertissimos; qui in basi mobiles sunt, ut illi Canis Charcariae, sed trans-*

lucidi, flexiles, acuti, & in extremitate parum compressi sunt, tenuique membrana usque ad medium circumvestiti; eorum longitudo est circiter unius pollicis, & crassities vix lineam aequat, quorum usus fortasse erit ad praedam detinendam ne ex ore exeat. In parte autem anteriori mandibulae inferioris longe ab acuto rostro duobus pollicibus intus conspicitur inter duas membranosas ac ovales prominentias foramen oblongum c., quod an sit aliquis ductus salivalis? djudicare nequeo. TRUNCUS superne tegitur a corio nigro, & duro, parvo margine cincto, & ex septem angulis fere serratis prominentiis h.b. per longum obducto, quae in extremitate i. sic inter se ununtur, instar caudae, ut osseam substantiam efficiant; corium autem lineis supersialibus undique ornatur, quae parvas figuras rhomboidales, rectangulares & c. efformant: Epidermis fusci coloris corium obtegit: Corio autem abraso, visitur interna ejus structura subflava, ejusque fibrae, instar denticulationum inter se connectuntur, ut cranii futurae, ita ut videantur minima ossa Wormiana invicem unita. VENTER corio minus nigro & duro, (quod prope collum subflavi est coloris) quam in reliquis, tegitur: Parum longe a collo duo tubercula vix dimidiatum cerasi fructum aemulancia ab utraque parte, ut etiam quatuor tuberculosae prominentiae per longum ventris observantur. PEDES, seu PINNAE parum rugosae, margine postico latiore, acutiore, serrato; antico autem crassiore, nec in digitos divisae. Quaelibet ex anterioribus Pinnis 1.1. longa est duos pedes, & novem lineas, & ex posterioribus m.m. pedem unum & sex pollices; quarum major crassities est pollicum 7.1/2. CAUDA n. longa est decem pollices, & ipsa quoque corio nigro tecta. »

LE TYPE DE *DERMOCHELYS CORIACEA* (VANDELLI, 1761)

La publication de Vandelli (1761) est antérieure à celle de Linné (1766), que l'on a toujours considéré comme «*l'auteur*» de l'espèce ou plus précisément du taxon (Bour, 1978).

rend au Portugal en 1764. Il organise dans ce pays l'étude des sciences naturelles et fonde à Coimbra, vers 1768, le premier jardin botanique portugais. En 1772, il devient professeur de botanique, de zoologie, de minéralogie et de chimie à l'Université de Coimbra. Il est nommé directeur du jardin royal d'Aljuda, à Lisbonne, en 1790. Lors de l'occupation française du Portugal par les troupes du général Junot, en 1807, il est accusé de collaboration avec l'ennemi et déporté pour l'île Terceira (Açores). Il meurt le 27 juin 1816 à Lisbonne en laissant 28 publications connues et 9 travaux inédits.

⁵ Domenico Vandelli est né le 8 juillet 1735 à Padoue (Italie), fils d'un professeur de chirurgie. Il apprend la botanique et publie en 1761 son oeuvre maîtresse «*Tractatus de thermis patavinis*». En 1763, il ouvre à Padoue un musée de minéraux, fossiles, plantes, animaux et de 3000 pièces romaines. De sa propre initiative ou à l'invitation du gouvernement portugais, il se

Le type existe toujours à Padoue. L'un de nous l'a étudié sur place. Nous en proposons ci-après une nouvelle description.

Synonymie simplifiée

Testudo coriacea sive Mercurii (*Testudine coriacea sive Mercurii*) Rondelet, 1554: 450.

Tortue couverte comme de cuir ou Tortue mercuriale Rondelet, 1558: 339.

Rondeletius Testudo coriacea (*Rondeletius Testudinem coriaceam*) Gesner, 1558: 1054.

Mercurii Testudo (*Mercurii testudine*) Gesner, 1558: 1134.

Testudo coriacea (*Testudine coriacea, Testudinis coriaceae, Testudinem coriaceam*) Vandelli, 1761: 2, 4, 7, 12.

Testudo coriacea Linné, 1766: 350.

Testudo coriaceus Pennant, 1769: 7.

Le Luth Daubenton, 1769: 648.

Testudo arcuata Catesby, 1771: 40.

Testudo lyra Lacepède, 1788: 111.

Testudo tuberculata (*Pennant in*) Schoepff, 1801: 123.

Chelonia coriacea: Latreille, 1801: 58.

Chelone coriacea: Brongniart, 1805: 26.

Chelonias lutaria Rafinesque, 1814: 66.

Testudo marina Wilhelm, 1818: 138.

Sphargis mercurialis Merrem, 1820: 19.

Coriudo coriacea: Fleming, 1822: 217; 1842: 149.

Chelonia lyra: Bory de S' Vincent, 1828: 80.

Seytina coriacea: Wagler, 1828: 861.

Sphargis tuberculata: Gravenhorst, 1892: 9.

Dermochelys atlantica (*Lesueur, nomen nudum*) in Cuvier, 1829: 14.

Dermatochelys porcata Wagler, 1830: 133.

Desmochelis atlantica: Lesson, 1830: 33.

Spargis coriacea: Gray, 1831: 51; 1844: 133; 1855: 71; 1873: 96.

Chelyra coriacea: Rafinesque, 1832: 64.

Testudo coriacea marina: Ranzani, 1834: 148.

Sphargis luth Duméril & Bibron, 1835: 560.

Dermatochelys atlantica: Fitzinger, 1836: 128.

Testudo (*Sphargis*) *coriacea*: Voigt, 1837: 21.

Dermochelydis tuberculata: Alessandrini, 1838: 357.

Dermatochelys coriacea: Kollar, Fitzinger & Heckel, 1853: 67.

Testudo midas: Hartwig, 1861: 152.

Sphargis coriacea var *schlegelii* Garman, 1884: 303.

Dermochelys coriacea: Boulenger, 1889: 10; 1890: 50; 1903: 173; 1912: 30.

Dermatochaelis coriacea: Oliveira, 1896: 28.

Dermochely coriacea: Ferreira, 1907: 83 (erreur typographique?).

Dermochelys schlegelii: Taylor, 1921: 167.

Dermochelys coriacea coriacea: Gruvel, 1926: 45.

Dendrochelys (*Sphargis*) *coriacea*: Pierantoni, 1934: 867.

Dermochelys coriacea: Boulenger, 1937: 141.

Dermochelys coriacea schlegeli: Mertens, Müller & Rust, 1934: 64.

Dermochelys coriacea schlegelii: Caldwell, 1962: 24.

Dermochelis coriacea: Lozano Cabo & Quiroga, 1969: 17.

Localité-type

Vandelli (1761) précise comme lieu de capture de la Tortue de Clément XIII: « *maris Tyrrheni oram in agro Laurentiano* ». Linné (1766) indique: « *Habitat in Mari mediterraneo, Adriatico rarius* ». Smith & Taylor (1950) restreignent la localité-type à Palerme (Sicile), sans expliquer les raisons de cette décision.

Laurentiano correspond certainement à l'ancienne ville de Laurentum située à 8 km au nord-est de Lido di Ostia (près de Tor Paterno) et à 13 km au sud-ouest de Rome (Fig. 3). Un doute subsiste cependant, Laurentiano pouvant également être rapportée à l'actuelle Lido di Lavinio, à 7,5 km au nord d'Anzio et à 22 km au sud-est de Rome.

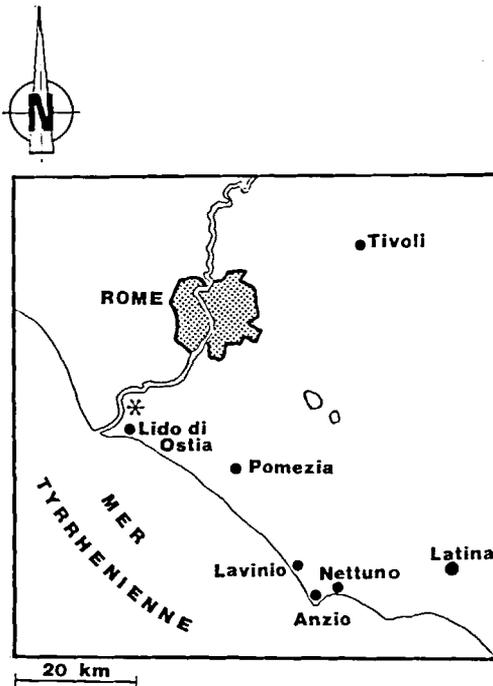


Fig. 3. — Localité-type: celle-ci est présumée vers Lido di Ostia, au sud-ouest de Rome.

La localité-type de l'espèce est donc limitée à la côte romaine (Italie), Mer Tyrrhénienne, Méditerranée occidentale.

Description du type (état actuel) de Testudo coriacea Vandelli

Collection du Musée de Zoologie de l'Université de Padoue (Italie), sans numéro. D'après Simioni (1934: 7), y est conservée sous le nom de « Vallisneria ».

Morphologie. — Pseudo-carapace plus de deux fois plus longue que large, dépourvue de plaques cornées, lesquelles sont remplacées par un derme à apparence de cuir lisse. Présence le long de la ligne sagittale de deux gros anneaux festonnés de métal cuivré, fixés transversalement. Des craquelures (mauvaise conservation) sont visibles vers le premier anneau.

Dossière au contour hasté, la plus grande largeur étant située après l'attache

postérieure des membres antérieurs. Encoche nuchale arquée, plus large que le cou, séparant deux épaulières saillantes, subpointues, s'arrondissant vers le dessous. Région postérieure terminée par un long éperon supracaudal subtriangulaire, légèrement asymétrique, de section réniforme (car face inférieure concave), hérissé de quelques courts tubercules. Présence de sept carènes dorsales longitudinales. Carène vertébrale unique, débutant par un petit renflement dans l'encoche nuchale et se terminant sur l'éperon supracaudal par quatre bourgeons (dont 3 réunis, séparés du quatrième par 10 centimètres). Emoussée antérieurement, cette carène se prolonge vers l'arrière en bourrelet étroit, progressivement élevé et irrégulièrement crénelé. Carènes costales internes émoussées, basses, s'estompant pour disparaître presque entièrement vers l'éperon où apparaissent quelques bourgeons. Carènes costales externes semblables aux précédentes, également symétriques et émoussées, terminées postérieurement par quelques bourgeons saillants. Dix neuf tubercules arrondis ornent la carène marginale gauche, vingt et un le long de la droite, tous irrégulièrement répartis. Faces plates délimitées par les carènes, celles comprises entre la carène vertébrale et les carènes costales internes bosselées au 1/3 antérieur de la longueur de la dossière.

Plastron en écusson, peu distinct des parties molles, la pointe dirigée vers le cloaque et sa plus grande largeur étant au niveau pectoral. Présence d'une fente longitudinale et médiane, largement ouverte (laissant apparaître un bourrage de bois et de fibres végétales), se prolongeant jusqu'au ras de la mandibule et vers l'extrémité du dessous de la queue. Pont séparé du plastron par une carène arquée extérieurement et hérissée de petits tubercules arrondis, isolés ou regroupés sur une plaque ovalaire légèrement surélevée (Fig. 4). Pont partagé longitudinalement par une carène parallèle à la précédente et également ornée de bourgeons irrégulièrement

répartis. Crevasse dissociant le pont, au-delà de la carène, du bourrelet épais du bord marginal de la dossière.

Tête cordiforme, massive, plus longue que large, légèrement déprimée au niveau interpariétal, ornée d'une arête inter-orbitaire arrondie, entièrement dépourvue d'écaillés cornées ou d'appendices charnus, à museau subpointu. Yeux latéraux, ellip-

ches (dont la médiane plus profonde de 2 mm) à la face antérieure du bec supérieur tranchant. Bec inférieur armé en son extrémité angulaire d'un puissant crochet pointu. Peau gulaire tendue, légèrement striée, dépourvue de tubercules et protubérances dermiques. Cou bien distinct de la tête, d'un diamètre inférieur à celle-ci, à peau tailladée d'un réseau dense d'esta-

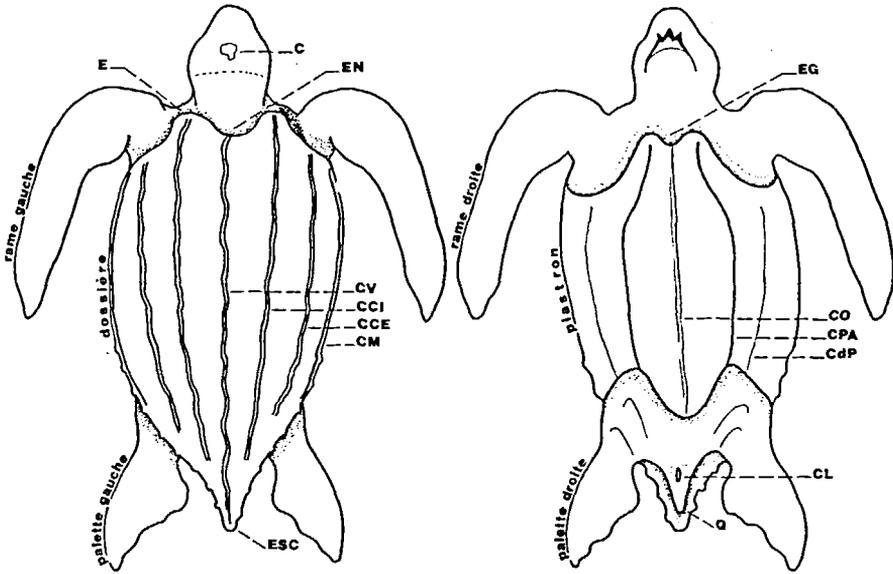


Fig. 4. — Dénomination et localisation de quelques parties du corps chez un exemplaire quelconque de *D. coriacea*: C, chanfrein; E, épaulière; EN, encoche nuchale; CV, carène vertébrale; CCI, carène costale interne; CCE, carène costale externe; CM, carène marginale; ESC, éperon supracaudal; EG, encoche gulaire; CO, carène ombilicale; CPA, carène pectoro-abdominale; CdP, carène du pont; CL, cloaque; Q, queue (dessin J. Fretey).

tiques, obliques et très peu visibles de dessus, entourés de paupières ridées, remplacés par des billes de verre. De chaque côté, légère dépression temporale et présence d'un petit renflement massétérique. Narines plutôt petites et rapprochées, situées dans le creux compris entre la bosse préfrontale et la saillie prémaxillaire. Gueule ouverte laissant voir les restes de la langue desséchée. Deux fortes « dents » subtriangulaires découpées par trois enco-

filades et boursoufflée de minces bourrelets transversaux (Fig. 5).

Membres puissants, sans griffes, ni écailles. Pattes antérieures en rames plates, pointues, à peau craquelée et striée, deux fois moins longues que la dossière, bordées antérieurement d'une arête arrondie et postérieurement d'une frange ondulée. Dernières phalanges formant un plan cassé vers le bas. Pattes postérieures plates, spatulées, pointues, à arête postérieure



Fig. 5. — *Dermochelys coriacea* (holotype): vue générale dorsale.

irrégulièrement échancrée, leur peau tendue laissant deviner les doigts (Fig. 6).

Face inférieure de l'éperon supracaudal creuse, garnie postérieurement d'un renflement peu étendu. Queue conique, plate ventralement, plus courte que l'éperon

dont elle est distante d'environ 15 centimètres et reliée par une peau tendue.

Coloration. — Animal entièrement couvert d'une sorte de vernis vert sombre. Quelques plages brun roux sur la tête, dans la région péri-temporale, sur les mâ-

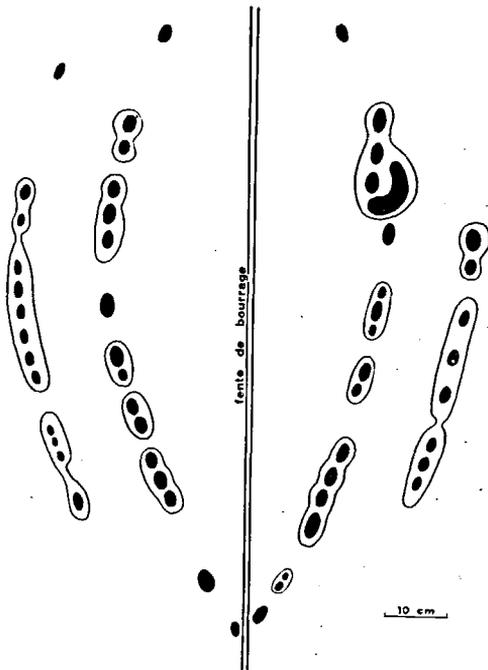


Fig. 6. — *Dermochelys coriacea* (holotype): répartition des tubercules sur le plastron et le pont. Certains tubercules sont réunis sur des plages ovalaires surélevées (ligne continue).

choires, le long de la frange postérieure à la face inférieure des palettes. Zones rosâtres entre la queue et l'éperon. Petites craquelures et exfoliations autour des anneaux métalliques laissant apparaître une surface brun chocolat.

Oeil artificiel de Mammifère à iris mordoré et pupille ronde noire.

Sexe. — Le court appendice caudal de cet exemplaire historique nous incite à penser qu'il s'agit d'une femelle. Celle-ci était vraisemblablement mature lors de sa capture, car les plus petites femelles observées sur les plages de ponte mesurent 1,35 m de longueur de dossière (Fretey, 1979). On ne peut cependant pas assimiler la zone claire supracéphalique au chanfrein rose généralement visible chez les femelles adultes et imputable, selon quelques auteurs, aux activités d'accouplement.

Mesures (en cm) de l'holotype de *Dermochelys coriacea* (cf. Fig. 4):

Longueur totale du bout du museau à l'extrémité de la queue = 191,5⁶

Longueur rectiligne de la dossière (de EN à ESC) = 148

Longueur rectiligne oblique de la dossière (de E à ESC) = 155,5

Largeur rectiligne maxima de la dossière = 77

Largeur maxima de la tête = 22

Distance internarinaire = 1,7

Diamètre des narines = 0,8

Diamètre de l'oeil = 2,37 (droite); 2,46 (gauche)

Distance interorbitaire = 9,9

Envergure des membres antérieurs = 189

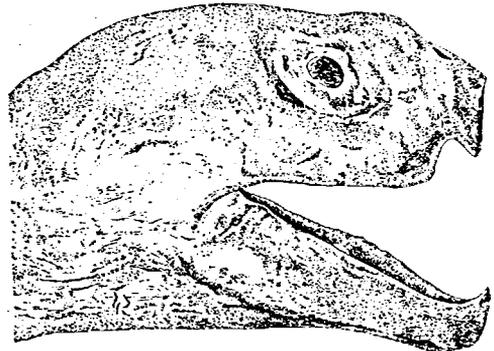


Fig. 7. — *D. coriacea* (holotype): face latérale droite et vue antérieure de la tête (dessin J. Fretey).

Longueur de la rame droite = 69⁷
 Largeur maxima de la rame droite = 18,5
 Longueur de la rame gauche = 68⁷
 Largeur maxima de la rame gauche = 19
 Longueur de la palette droite = 48,5
 Largeur maxima de la palette droite = 18,5
 Longueur de la palette gauche = 50,5
 Largeur maxima de la palette gauche = 19,5
 Hauteur maxima de la carapace = 44,5
 Longueur du plastron = 85
 Largeur minima entre les carènes plastrales = 25,5
 Largeur maxima entre les carènes plastrales = 41
 Longueur de la queue = 27.

Comparison du type avec des femelles de Guyane française et du Surinam

Dans le cadre de missions du Muséum de Paris et du W.W.F./U.I.C.N., l'un de nous et son équipe ont observé depuis plusieurs années plus de 10 000 Luths femelles adultes sur les plages de ponte de Guyane française. Il convient de dénoncer tout de suite chez le type quelques modifications morphologiques ou de coloration par rapport aux tortues vivantes qui doivent être attribuées à la conservation. On note chez ces dernières les différences suivantes: carènes séparant le plastron du pont arquées vers l'intérieur; lobe anal arrondi; présence d'une carène plastrale médiane hérissée de deux rangs de tubercules; cou d'un diamètre supérieur à celui de la tête; membres plus larges, musculeux; dossière gris noir bleuté plus ou moins maculée d'ocelles bleu clair; dessus de la tête, face supérieure des membres et parties molles bleu sombre irrégulièrement tachés de bleu clair; chanfrein rosé; iris brun jaune liséré de mordoré, sclérotique

noirâtre; cou noirâtre tacheté de bleu ciel, rose violacé latéralement et ventralement avec des plis rose vif et de courtes stries sombres; bec supérieur blanc bleuté, largement marqué de noir et bordé postérieurement de rose; queue bleu noir tachée d'ocelles claires et ornée sur son arête sagittale d'une bande discontinue blanc bleuté; plastron blanc crème marbré de gris noir dans la région médiane; tubercules entièrement blanc crème; macules sombres formant des bandes discontinues entre les carènes; dessous des membres et des parties molles blanc rosé salis de taches sombres; gorge rose violacé tachée de rose violet vif.

Schulz (1964, 1975) et Pritchard (1969) rapportent que les Surinamiens et les Indiens Galibi distinguent deux sortes de Luths:

a) « sixikanti », dont la dossière à six faces; ponts invisibles;

b) « aïtkanti », dont la dossière à huit faces, six délimitées par les carènes et deux formées par les ponts visibles lorsque la Tortue est en position normale sur le plastron.

Aïtkanti serait une forme plus lourde que sixikanti, plus longue aussi et pondrait plus d'œufs. Nous ne pensons pas que cette distinction soit fondée, l'orientation du pont étant variable d'un individu à l'autre. Le poids corporel n'a jusqu'à présent fait l'objet d'aucune étude chez cette espèce. Quant au nombre d'œufs par ponte, il est vraisemblablement lié à l'âge de chaque femelle et non à l'hypothétiques subdivisions de l'espèce (Fretay, sous presse). Les Indiens Galibi de Guyane française ne reconnaissent qu'une seule Tortue luth, qu'ils nomment *kawa:na* (Fretay & Renault-Lescure, 1978). Par contre, on peut classer les femelles observées selon trois patrons de coloration (pattern color):

α) *noir sans taches*. Dossière entièrement noire, à l'exception de quelques points gris le long des carènes marginales; parties molles, membres et tête noirs ponc-

⁶ Vandelli (1761) indique 5 pieds parisiens et 10 pouces pour cette mesure, soit environ 1,92 m.

⁷ Le naturaliste italien a dû mesurer l'arête antérieure des rames pour obtenir une longueur de 3 pieds (= 97,2 cm).

tués légèrement de gris. Cas observés: 2 sur 50.

β) *peu taché*. Dossière bleu noir ornée de petites ocelles ($\emptyset = 1$ à 3 cm), assez nombreuses sur les faces marginales, peu nombreuses sur les faces costales et rares sur les faces vertébrales; rares mais larges taches claires sur la tête; nombreux petits points bleu clair sur les membres et les parties molles. Cas observés: 36 sur 50.

γ) *très taché*. Dossière gris bleuté sombre largement tachée d'ocelles de grande taille ($\emptyset = 3$ à 6 cm) gris bleu clair; taches plus petites sur les parties molles, les pattes et la tête, parfois nombreuses et alignées; côtés de la tête blanc bleuté marbrés de noir. Cas observés: 12 sur 50.

Carr (1952) et Pritchard (1969) remarquent que les jeunes Luths adultes sont plus tachés que les plus gros individus et que l'abondance et la répartition de cette ornementation sont indépendantes des lieux d'observation. Nous partageons ce point de vue et pensons que seules les très vieilles Tortues présentent le « pattern noir ». La description de Garman (1884) d'une sous-espèce *schlegelii* est très imprécise et basée essentiellement sur le nombre des taches claires. C'est avec raison que la plupart des auteurs modernes invalident cette forme qui n'est donc probablement qu'une variation individuelle.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour des raisons de place, nous avons volontairement réduit la liste des références bibliographiques. Le Lecteur trouvera des informations sur les records de *D. coriacea* sur les côtes européennes en consultant Brongersma (1972), Bruno (1970) et Duron (1978).

Alessandrini A., 1838 - Cenni sulla storia e sulla notomia della Testuggine coriacea marina = *Dermochelys tuberculata* = Ranzani.

Amoureux, 1778 - Observation sur une tortue. Obst. Phys. Hist. Nat. Arts (par l'abbé Rozier), Paris, 11: 65-68.

Beltremieux E., 1884 - Faunes de la Charente-Inférieure. Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Inf., 20, 1883: 271-507.

Boulenger E. G., 1937 - World Natural History. London, B. T. Batsford, XX+1-268.

Boulenger G. A., 1889 - Catalogue of the Chelonians, Rhynchocephalians, and Crocodiles in the Britis Museum (Natural History). New ed. London, X+1-311, 73 text-figs, 6 pls.

Bour R., 1978 - Les tortues actuelles de Madagascar (République malgache): liste systématique et description de deux sous-espèces nouvelles (Reptilia-Testudines). Bull. Soc. Et. sci. Anjou, 10: 141-154, figs, 2 cartes.

Brongersma L. D., 1972 - European Atlantic turtles. Zool. Verh., Leiden (E. J. Brill), 121: 1-318, maps, pls, tabls.

Bruno S., 1970 - Anfibi e Rettili di Sicilia. Studi sulla Fauna Erpetologica Italiana, XI. Att. Accad. Gioen. Sc. nat. Catan., II/1-144, 40 figs.

Bruno S., 1978 - Le tartarughe nei mari italiani e nel Mediterraneo. Nat. e mont., 3: 5-17, 10 figs.

Bureau L., 1893 - Note sur la capture d'une tortue-luth (*Sphargis coriacea*) dans la baie d'Audierne (Finistère). Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest Fr., 223-228, pls.

Capra F., 1949 - La *Dermochelys coriacea* (L.) nel Golfo di Genova e nel Mediterraneo (Testud. Sphargidae). Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 63: 270-282.

Carr A., 1952 - Handbook of Turtles. The Turtles of the United States, Canada, and Baja California. Ithaca N. Y. Comstock Pub. Ass., 15: 1-542, phs.

Catesby M., 1771 - The Natural History of Carolina, Florida and the Bahama Islands: Containing the Figures of Birds, Beasts, Fishes, Serpents, Insects and Plants, etc. London, 1-100, pls.

Crisafi P., 1957 - Su una recente cattura di *Dermochelys coriacea* (L.) nelle acque dello Stretto di Messina. Atti Soc. Pelor. Sc. Fis. Mat. Nat., 3 (3): 261-266, tab., phs.

Cuvier G., 1829 - Le Règne animal distribué d'après son organisation pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. II: 1-121, Paris.

De Betta E., 1883 - Terza serie di note erpetologiche per servire allo studio dei Rettili ed Anfibi d'Italia. Att. R. Ist. Ven. Sc. Lett. Art., 6 (1): 919-951.

(De La Font), 1729 - Observations anatomiques. Hist. Acad. roy. Sc., année 1729, Paris, 1731: 8-10.

Descroizilles F., 1752 - Description de la tortue « Le Luth ». In Gadeau de Kerville: Faune de Normandie, 1897, 4: 157-159.

Dumeril A. M. C. & Bibron G., 1835 - Erpétologie générale ou Histoire Naturelle complète des Reptiles. 2 (4): 1-680, Paris, Roret.

Duron M., 1978 - Contribution à l'étude de la Biologie de *Dermochelys coriacea* (Linné)

- dans le Pertuis Charentais. Thèse Univ. Bordeaux, 112 p., figs.
- Ferreira, Bettencourt J., 1907 - Sur quelques exemplaires de Tortues gigantesques du Musée Bocage. Bull. Soc. Port. Sci. Nat., 1 (3): 80-84, pl.
- Fitzinger L.I., 1836 - Entwurf einer systematischen Anordnung der Schildkröten nach den Grundsätzen der natürlichen Methode. Ann. Wien. Mus. Naturgesch., 1 (6): 103-128.
- Fleming J., 1842 - A History of British Animals. 2nd ed., London, Duncan & Malcolm, 26: 1-565.
- Fougeroux (de Bondaroy), 1768 - Observations anatomiques. I. Hist. Ac. Roy. Sci., Paris, année 1765, Hist., 42-43.
- Frety J., 1979 - Etude des écosystèmes guyanais. VII. Mensurations de Tortues luths femelles adultes, *Dermochelys coriacea* (Linné) en Guyane française. Bull. Soc. Zool. Fr., 103 (4): 518-523, figs.
- Frety J. (sous presse) - La ponte de la Tortue luth, *Dermochelys coriacea*, en Guyane française. La Terre et la Vie.
- Frety J. & Renault-Lescure O., 1978 - Présence de la tortue dans la vie des Indiens Galibi de Guyane française. J. agr. Trad. Bot. Appl., 25 (1): 2-23, phs, cartes, figs.
- Fries T.M., 1893-1898 - Bidrag till en lefnadstekning öfver C. Linné. Ed. E. Ahrling, Stockholm.
- Fries T.M., 1905-1908 - Skrifter af Carl von Linné. Uppsala, 4 vol.
- Garman S., 1884 - The Reptiles of Bermuda. Bull. U.S. Nat. Mus., Washington, 25: 285-303.
- Gesner C., 1554 - *Medici Tigurini Historiae Animalium, Liber II, De Quadrupedibus oviparis. Tiguri Excudebat C. Froschoverus*, 1-110, figs.
- Gesner C., 1558 - *Medici Tigurini Historiae Animalium, Liber IV, qui est de Piscium & Aquatiliu natura, cum iconibus singulorum ad Tiguri apud Christoph. Froschoverum*, 1-1297, figs.
- Gray J.E., 1831 - Synopsis Reptilium or short description of the species of Reptiles. Part I. Cataphracta. Tortoises, Crocodiles, and Enaliosaurus, London, 8: 1-85, pls.
- Gray J.E., 1844 - Catalogue of the Tortoises, Crocodiles, and Amphibaenians, in the Collection of the British Museum. London, 8: 1-80.
- Gruvel A., 1926 - Les Pêches Maritimes en Algérie. Soc. Ed. Géogr. Mar. Colon., 4: 1-170, figs, pls.
- Hall H.C., van, 1830 - *Epistolae ineditae Caroli Linnaei; addita parte commercii litterarii inediti, imprimis circa rem Botanicam, J. Burmanni, N. L. Burmanni, Dillenii, Halleri, Schmideli, J. Gesneri, Oederi, Pallasii, Vandelli et Thunbergii; annis 1736-1793*, 268 p.
- Kollar B., Fitzinger L. & Heckel J., 1853 - Bildliche Naturgeschichte des Thierreiches. II. Die Amphibien, die Fische und die Wirbellosen Thiere. Pest und Wien, C. A. Hartleben, 4: 1-519, pls.
- Lacepède de, 1788 - Histoire Naturelle des Quadrupèdes Ovipares et des Serpens, I. Paris, Hôtel du Thou, 18: 1-651, pls.
- Linné C., 1766 - *Systema Naturae per Regna Tria Naturae, secundum Classes, Ordines, Genera, Species, cum Characteribus, Differentiis, Synonymis, Locis, I. Ed. Duodecima, Reformata. Holmiae, Imp. Dir. Laur. Salv.*, 532 p.
- Lowe C. H. & Norris K. S., 1955 - Measurements and weight of a Pacific Leatherback Turtle, *Dermochelys coriacea schlegeli*, captured off San Diego, California. Copeia, 3: 256.
- Marcuzzi G., 1966 - Il museo zoologico dell'Università di Padova. Publ. Univ. Padova, Settimana dei Musei, 1-37, pls.
- Mina-Palumbo F., 1889-1893 - Rettili e Afibi Nebrodensi, II. Natur. Sic., 9: 68-71, 91-95, 256-261, 279-283; 10: 114-120; 11: 239-252; 12: 52-56, 127-132, 148-150, 227-232, 262-264, 282-287.
- Mongitore A., 1743 - Sicilia Ricercata. Tip. Gilberti, 2: 107-167.
- Oliveira M., Paulino D., 1896 - Reptis e Amphibios di Peninsula iberica e especialmente do Portugal. Imprensa da Universidade, Coimbra, 1-61.
- Pastor L., 1933-1934 - Storia dei Papi. Incoraggiamenti, XVI (Ia): 499.
- Pennant Th., 1769 - British Zoology, 3rd ed., 3. Class III. Reptiles, IV. Fish. London, Benj. White, 12: 1-358, pls.
- Petit G., 1951 - Capture d'une Tortue luth à la Nouvelle (Aude). Vie & Milieu, 2 (1): 154-155.
- Pierantoni U., 1934 - Compendio di Zoologia. Torino, 1-927, figs.
- Pritchard P. C. H., 1969 - Sea Turtles of the Guianas. Bull. Flor. St. Mus., Biol. Sc., 13 (2): 85-140, figs.
- Rafinesque (Schmaltz) C. S., 1814 - Prodromo di Erpetologia Siciliana. Lo Specchio delle Scienze, 2: 1-210.
- Ranzani C., 1834 - *Camilli Ranzani de Testudine coriacea marina*. Bononiae, 3-11, tab. IV.
- Rondelet G., 1554 - *Libri de Piscibus Marinis, in quibus verae Piscium effigies expressae sunt. Lugduni*, 583 p., figs.
- Rondelet G., 1558 - L'Histoire entière des Poissons. I (1): 1-418, tabs., figs.
- Saccardo P. A., 1900 - Di Domenico Vandelli, e della parte ch'ebbe lo studio Padovano nella riforma dell'istruzione superiore del Portogallo nel Settecento. Att. Memor., 16: 71-85.
- Schoepff J. D., 1792-1801 - Naturgeschichte der Schildkröten mit Abbildungen erläutert. von ihm selbst übersetzt. Erlangen, J. J. Palm.

- Schulz J. P., 1975 - Sea Turtles nesting in Surinam. *Mededeling.*, 23: 1-143.
- Schweigger A. F., 1812 - *Prodomus monographiae Cheloniorum*. Königsb. Arch. Naturgesch. Math., 1: 271-458.
- Simioni E., 1934 - La Testuggine marina, Clemente XIII e l'Università di Padova. *Padov. Comit. Prov. Tur.*, 1 (8): 3-7.
- Smith H. M. & Taylor E. H., 1950 - An annotated checklist and key to the reptiles of Mexico exclusive of the snakes. *Bull. U.S. nat. Mus.*, 199: 1-253.
- Smith J. E., 1821 - A selection of the correspondence of Linnaeus from the Original Manuscript. London, 1: 1-605.
- Taslé Père A., 1872 - Note sur une tortue de mer prise dans les parages de l'île de Groix en juillet 1871. *Boll. Soc. Polymath. Morbihan*, 178-183.
- Taylor E. H., 1921 - Amphibians and turtles of the Philippine Islands. Amsterdam.
- Valmont de Bomare, 1775 - Dictionnaire raisonné Universel d'Histoire Naturelle, nouvelle éd., 6. Paris, Brunet; pp. 215-232: Tortue.
- Vandelli D., 1761 - *Epistola de Holothurio, et Testudine coriacea ad Celeberrinum Carolum Linnaeum. Padua, Conzetti*, 1-12, 2 pls.
- Voigt F. S., 1837 - *Lehrbuch der Zoologie*, 3. Stuttgart, Schweizerbart, 4: 1-564.
- Wagler J., 1830 - *Natürliches System der Amphibien mit vorangehender Classification der Säugthiere und Vögel. Ein Beitrag zur vergleichenden Zoologie*. München, Stuttgart und Tübingen, 352 p.
- Wilhelm G. T., 1818 - *Unterhaltungen aus der Naturgeschichte. Die Amphibien*. Wien, 18: 1-328, pls.